

Etats-Unis; toutefois, une conclusion trop hâtive serait décevante, car il faut tenir compte du fait qu'aux Etats-Unis les habitants des localités dont la population n'atteint pas 2,500 habitants sont classifiés comme ruraux, tandis qu'au Canada les habitants de certains villages ou hameaux de moins de 100 âmes sont classifiés comme urbains. En se servant des chiffres du tableau 9 on obtiendra une base de comparaison beaucoup plus équitable entre les agglomérations de même importance. Ainsi, lors du recensement de 1920, 25.9 p.c. de la population des Etats-Unis habitaient dans les cités de 100,000 âmes et plus, tandis que les grandes cités canadiennes ne contenaient que 18.87 p.c. de la population; de plus 16.4 p.c. de la population des Etats-Unis habitaient dans les cités de 10,000 à 100,000 habitants et 4.7 p.c. dans les cités et les villes de 5,000 à 10,000 habitants, tandis que le Canada n'avait, dans les groupes urbains des mêmes catégories, que 13.32 p.c. et 4.36 p.c. respectivement de sa population. Donc, en considérant toutes les agglomérations de plus de 5,000 habitants—les seules pour lesquelles on puisse facilement établir une comparaison—, on voit qu'elles étaient habitées par 47 p.c. de la population des Etats-Unis, comparativement à 36.55 p.c. de la population du Canada; d'où il suit que l'urbanisme a atteint aux Etats-Unis un degré plus élevé qu'au Canada, phénomène naturel dans un pays plus ancien et dont la population est plus dense.

Prenant pour base la classification du recensement, le tableau 7 démontre que dans la dernière décade, comme dans la précédente, les agglomérations urbaines ont absorbé un peu plus des deux tiers de l'augmentation totale de la population, de telle sorte qu'en 1921, la population urbaine du Canada était presque égale à sa population rurale. En effet, au premier juin 1921, sur 1,000 habitants du Canada, 505 résidaient dans la campagne et 495 dans les groupes urbains, au lieu de 545 ruraux et 455 urbains au premier juin 1911, 625 ruraux et 375 urbains en 1901, 682 ruraux et 318 urbains en 1891.

Pour la première fois dans son histoire, le Canada possédait en 1921 des cités de plus d'un demi-million d'habitants. Ceci est démontré par le tableau 9, indiquant la répartition de la population urbaine. Ces cités sont: Montréal, avec 618,506 habitants et Toronto avec 521,893 habitants, la métropole étant entourée de plusieurs cités satellites, telles que Verdun, Westmount, Lachine, Outremont, lesquelles, s'ajoutant à d'autres petites villes du voisinage, portent la population de "Montréal agrandi" à 700,000 âmes. Nulle autre cité ne s'est élevée jusqu'à 200,000 âmes, mais durant la décade passée, Hamilton et Ottawa se sont ajoutés à Winnipeg et Vancouver comme cités de plus de 100,000 habitants; Québec, qui se trouvait en 1911 avec Hamilton et Ottawa, dans la catégorie des cités entre 50,000 et 100,000 habitants, est toujours dans la même classe, suivie à distance considérable par Calgary, London, Edmonton et Halifax. Les détails de la population de ces cités et d'autres cités et villes de 5,000 habitants au moins, sont contenus dans le tableau 11, pour chacun des recensements de 1871 à 1921, et le tableau 12 est consacré aux petites agglomérations urbaines de 1,000 à 5,000 habitants, en 1901, 1911 et 1921.